

PITOUFLE

21 personnages:

La mère, Pitoufle, le patron, Lulu, Arsène, Riri, Paulo, Gustave, Pierrot, Philibert, la patronne, Paul, Pierre, Rémi, Jean, Roberte, le médecin, Jeanne, Marie, Jules, Gaspard

Pas de décors.

Une table et des sièges pour le grand repas à la ferme.

Durée de la pièce: 30 minutes.

LA MÈRE: Pitoufle, mon fils, debout! C'est ton premier jour de travail. Tu ne dois pas arriver en retard!

PITOUFLE: Attends encore cinq petites minutes. J'ai encore sommeil!

LA MÈRE: Mais attendre quoi? Tu as juste le temps de t'habiller et d'avalier ton bol de lait!

PITOUFLE: Je suis fatigué! Le patron donnera mon travail à quelqu'un d'autre! Laisse-moi me rendormir!

LA MÈRE: Il n'en est pas question! Tu es un paresseux! C'est la dixième fois qu'on te propose quelque chose et que tu refuses!

PITOUFLE: Mais est-ce que c'est ma faute, si tous ces travaux sont trop éreintants pour moi qui me fatigue si vite?!!!

LA MÈRE: Oh, tu n'es jamais fatigué de manger, de boire et de faire la fête!

PITOUFLE: Ça n'est pas la même chose!

LA MÈRE: Lève-toi tout de suite ou je t'aide à faire ta toilette!

(Elle saisit une bassine d'eau où elle trempe ses doigts.)

Brrr! Que cette eau est froide! Elle est glacée!

(Elle fait mine de vouloir lui en jeter le contenu à la figure.)

PITOUFLE: *(effrayé se lève bien vite)* C'est bon! C'est bon ! Je me lève!

(Pitoufle est effectivement levé mais il ne s'habille pas!)

LA MÈRE: *(le menaçant à nouveau avec la bassine.)* Et habille-toi aussi! Et vite!

PITOUFLE: *(obéissant, effrayé)* Ne t'énerve pas, j'arrive!

LA MÈRE: Je suis désolée pour toi, mais tu n'auras pas le temps de prendre ton déjeuner. Maintenant c'est trop tard! Il faut aller au travail!

PITOUFLE: Mais enfin...pourquoi faut-il que je travaille? Les autres le font tellement mieux que moi!

LA MÈRE: Parce que tu es bien en âge de gagner ta vie toi-même! Pour bien manger, bien boire et bien danser, il faut de l'argent! Et pour avoir toujours de l'argent dans sa poche, il faut travailler!

(Elle lui donne son sac avec une collation.)

Te voilà de quoi manger si tu as faim. Allez...à ce soir!

Pitoufle, traînant les pieds arpente la scène. Le spectateur doit comprendre qu'il se rend chez son nouveau patron.

Arrivée du patron suivi de quelques ouvriers.

Pitoufle se mêle au groupe.

LE PATRON: Alors voilà les gars, ce matin, vous allez ramasser les prunes sous les pruniers que voilà! C'est un travail facile...et vous pourrez en manger autant que vous voudrez! *(Riant)* Mais attention à la colique!!! *(Il sort)*

Tous les ouvriers se mettent au travail et ramassent courageusement les prunes. Pitoufle, lui, après avoir mangé quelques fruits s'arrête en hurlant.

PITOUFLE: Aïe! Aïe!Aïe! Que j'ai mal aux doigts! Aïe! Aïe! Aïe! C'est insupportable!

LULU: Qu'est-ce qui se passe, mon pauvre Pitoufle?

PITOUFLE: Mes doigts! Mes pauvres doigts!

ARSÈNE: Mais qu'est-ce qu'ils ont tes doigts?

PITOUFLE: Ils sont bloqués...et je souffre! C'est terrible!
(Il crie. Il hurle. Il se roule par terre.)

RIRI: Il faut appeler le patron! On ne peut pas laisser Pitoufle souffrir comme ça!

PAULO: Tu as raison! Je vais le chercher!
(Il sort.)

LULU: Tiens, Pitoufle, viens t'asseoir ici à l'ombre. Tu seras mieux!

*Pitoufle va s'asseoir mais il continue à gémir.
Le patron arrive avec Paulo.*

LE PATRON: Alors mon pauvre Pitoufle, tes mains te font souffrir?

PITOUFLE *(dans un soupir)*: Oh oui, patron! Je ne peux pas ramasser les prunes! C'est trop douloureux!

LE PATRON: Montre-moi tes doigts Pitoufle. Où as-tu mal?

PITOUFLE: Là, là, là et là. C'est tout engourdi!

LE PATRON: Je vois ce que c'est. C'est très douloureux! Je vais te donner un autre travail!

PITOUFLE *(qui veut protester)*: Mais non, Patron, je vous assure que je ne veux pas...

LE PATRON: Je ne veux pas te faire perdre une journée de salaire . Voilà ce que tu vas faire. Tu vas porter de l'eau aux petits veaux. Ce n'est pas un travail difficile.

*Arsène, Riri , Paulo et Lulu sortent.
Le patron et Pitoufle font le tour de la scène. Les spectateurs doivent comprendre qu'ils se rendent auprès des petits veaux.*

GUSTAVE: Patron, les bêtes ont soif. Il fait très chaud.

LE PATRON: Il faut leur donner à boire tout de suite.

PIERROT: C'est beaucoup de travail, patron! Il nous faudrait de l'aide!

LE PATRON: Justement, je vous amène Pitoufle!

PHILIBERT: Merci patron, nous ne serons pas trop de trois!

PITOUFLE: (*qui veut protester.*) Mais patron...je vous assure que...!!!

LE PATRON (*lui coupant la parole*) Allez au travail Pitoufle! Les bêtes ont soif! (*Il sort.*)

GUSTAVE: Mais, moi aussi j'ai soif!

PIERROT: Tu boiras après avoir donné l'eau aux bêtes!

PITOUFLE: Mais, j'ai la gorge sèche. Je suis incapable de travailler. Je me déshydrate.

PHILIBERT: Taratata! Tu travailles d'abord! Tu te désaltèreras après!

PITOUFLE: Oh, la, la, ça y est ! Ça recommence. J'ai mal aux doigts!

GUSTAVE: Qu'est-ce que c'est que cette maladie?

PITOUFLE: J'ai toujours très mal aux doigts quand il fait un temps comme aujourd'hui.

PIERROT: Mais il fait très beau aujourd'hui, ça n'est pas un temps à rhumatismes.

PITOUFLE: Je suis comme ça moi, j'ai mal quand il fait très beau temps!

PHILIBERT: Tu n'as pas l'air de souffrir beaucoup!

PITOUFLE: C'est une douleur abominable, mais c'est un mal...intérieur!

GUSTAVE: Je n'ai jamais entendu parler de cette maladie!

PIERROT: C'est la première fois que j'entends ces symptômes bizarres!

PITOUFLE: Ça n'est pas bizarre du tout, c'est une maladie rare!

PHILIBERT: Alors je ne veux pas l'attraper! Appelons le patron. Il saura quoi faire lui!

Philibert sort pour aller chercher le patron pendant que Pitoufle pris par un soudain "accès" de sa maladie se roule de douleur devant ses camarades impuissants.

LE PATRON: Alors, qu'est-ce qui se passe encore mon pauvre Pitoufle?

PITOUFLE: Ce sont toujours mes doigts qui me font affreusement souffrir!

LE PATRON: Je vois, je vois ce que c'est! Je vais te donner un autre travail. Celui-ci ne te convient pas du tout!

PITOUFLE: Mais non patron, il ne faut pas vous inquiéter pour moi. Je peux rester sans travailler!

LE PATRON: Non, non, tu es jeune, dans la force de l'âge. Tu dois travailler pour gagner ta vie!

PITOUFLE: Mais non patron, je vous assure que...!

LE PATRON: Non, non, non! Je te l'ai déjà dit, je ne veux pas te faire perdre une journée. Je vais t'envoyer donner du grain aux poules et tu nettoieras aussi le poulailler. C'est une occupation facile!

Ils sortent tous les deux par la gauche.

GUSTAVE: Qu'est-ce que vous en pensez, vous de cette maladie de Pitoufle?

PIERROT: Je ne pense pas qu'il soit vraiment malade!

PHILIBERT: Moi non plus! Il nous joue la comédie!

Ils sortent par la gauche.

*Entrée de Pitoufle par la droite.
Il porte une fourche ou un râteau.*

PITOUFLE: Mais il m'agace ce patron! Je ne veux pas travailler ...et surtout pas dans ce poulailler qui pue! Je veux m'en aller et vite!

La femme du patron arrive avec un panier.

LA PATRONNE: Tiens Pitoufle! Veux-tu m'aider à ramasser les œufs et à les mettre dans mon panier?

PITOUFLE: Je vais essayer, patronne!

Ils ramassent quelques œufs et brusquement Pitoufle commence à se plaindre et à geindre.

PITOUFLE: Aïe, aïe, aïe! Voilà que ça recommence! Que j'ai encore mal aux mains! C'est terrible! Aïe, aïe, aïe, ce que j'ai mal!

LA PATRONNE: Mon pauvre Pitoufle! C'est affreux de souffrir comme ça! J'appelle mon mari!

Elle sort du côté gauche.

*Pitoufle se plaint et se roule par terre jusqu'à ce qu'elle soit partie.
Une fois seul, il arrête brusquement de se plaindre.*

PITOUFLE: Mais qu'est-ce qu'il ont tous à vouloir me trouver du travail?!!!
Moi, ce qu'il me faut c'est une petite sieste!

Et ajoutant la geste à la parole, Pitoufle arrange son sac pour s'en faire un oreiller, s'endort instantanément et se met à ronfler comme un soufflet de forge!

La Patronne et le Patron reviennent, aperçoivent tout de suite Pitoufle et se parlent à voix basse.

LA PATRONNE: Je n'y comprends rien! Je viens de laisser Pitoufle criant de douleur et je le revois maintenant calme et endormi!

LE PATRON: J'ai comme l'impression que ce Pitoufle nous a bien joué la comédie!

PITOUFLE: *(qui parle dans son sommeil)* J'veux pas travailler, moi...rron...rron. J'veux seulement ...rron...rron...bien manger...rron...rron...et bien boire!

LA PATRONNE: Il se moque de nous!

LE PATRON: Je vais lui donner une leçon, fais-moi confiance!

LA PATRONNE: Je le réveille?

LE PATRON: Oui! Il n'a pas eu le temps de se fatiguer! Il peut attendre la nuit pour se reposer!

LA PATRONNE: Debout, Pitoufle! Tu n'es pas là pour dormir! Il y a du travail qui t'attend!

LE PATRON: Tu n'as plus l'air de souffrir de tes mains. Je vais t'envoyer vendanger dans les vignes à côté!

PITOUFLE: *(qui se frotte les yeux)* Hein? Quoi? Qu'est-ce qu'il y a ?...Dans les vignes?!!! Vendanger?!!! Oh là, là! Mais je ne sais pas vendanger, moi!

LE PATRON: Je vais te donner une serpette et un seau. Tu couperas les grappes et tu les jetteras dans le seau; Il n'y a pas de travail plus simple!

LA PATRONNE: Et tu pourras manger autant de raisins que tu le désireras!

Arrivent les vendangeurs qui se mettent au travail.

Le patron donne une serpette et un seau à Pitoufle, celui-ci prend sa place dans le rang mais ne commence pas à travailler. Il se contente de grappiller du raisin.

PAUL: Oh, la belle vendange! Vous avez vu ces grappes superbes?!!!

PIERRE: Ça va donner un fameux vin, ça c'est sûr!

REMI: Avec dix grappes, on peut remplir son seau!

ROBERTE: Goutte-moi ce raisin Pitoufle! Il est délicieux!

PITOUFLE *(qui n'arrête pas de manger du raisin)*: Ça c'est vrai! Pour être délicieux, il est délicieux!

JEAN: C'est agréable de vendanger, n'est-ce pas Pitoufle?

PITOUFLE *(la bouche pleine)*: Ah oui, alors...vendanger...c'est très agréable!!!